

Le Musée romain de Lausanne-Vidy : 20 ans et pas de poussière

Autor(en): **Flutsch, Laurent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera**

Band (Jahr): **37 (2014)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-583150>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

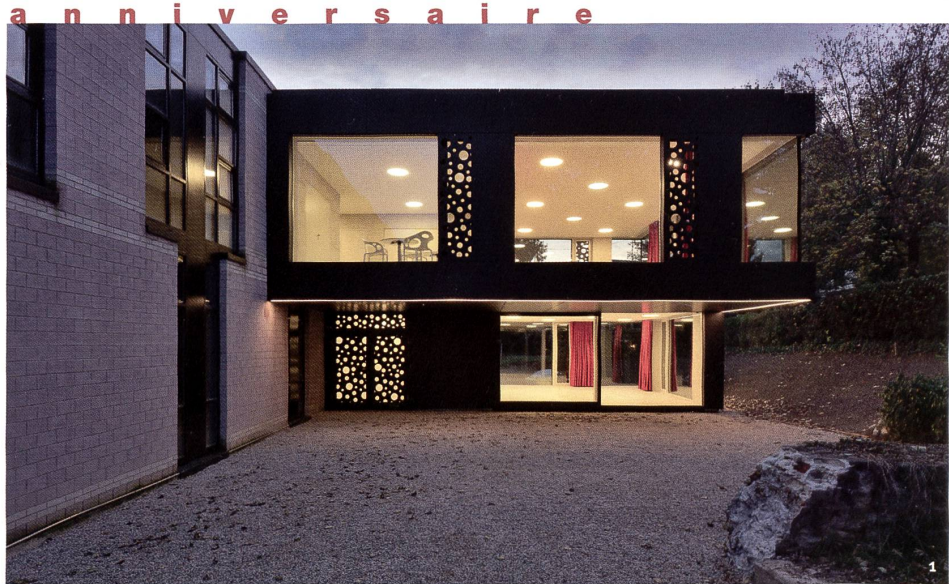
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Fig. 1
L'extension du Musée romain de
Lausanne-Vidy, achevée en 2013.

*Der 2013 fertig gestellte Erweiterungsbau des Musée romain de
Lausanne-Vidy.*

L'ampliamento del Musée romain di
Lausanne-Vidy terminato nel 2013.



Le Musée romain de Lausanne-Vidy: 20 ans et pas de poussière

— Laurent Flutsch

Le 18 novembre 1993, la Ville de Lausanne inaugurerait à Vidy
un Musée romain flambant neuf.

Genèse

Ce nouvel édifice remplaçait une bâtisse construite en 1936 pour protéger *in situ* les ruines fraîchement dégagées d'une riche *domus* gallo-romaine, en particulier une pièce ornée de fresques fort bien conservées. Les trouvailles s'y étaient ensuite accumulées jusqu'à saturation: dans la seconde moitié du 20^e siècle, l'agglomération lausannoise avait peu à peu rejoint le hameau de Vidy, occasionnant nombre d'interventions archéologiques. Au début des années 1960, les fouilles liées à la construction de

l'autoroute Lausanne-Genève, puis aux aménagements de l'Exposition nationale de 1964 avaient livré un très abondant mobilier. De 1983 à 1990, d'autres grands chantiers avaient encore enrichi les collections. Il était plus que temps de remplacer le petit bâtiment de 1936, devenu vétuste et bien trop exigü, par un vrai musée archéologique, doté de personnel fixe et capable d'assumer les diverses fonctions scientifiques et publiques d'une institution muséale moderne.

En 1991 donc, grâce aux efforts de l'Association Pro Lousonna et de son président, le professeur Daniel Paunier, grâce aussi au soutien de l'archéo-



Fig. 2
Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21^e siècle après J.-C. (2002).

Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21^e siècle après J.-C. (2002).

Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21^e siècle après J.-C.

Fig. 3
Rideau de röstis, consacrée à une différence culturelle vieille d'au moins 7000 ans (2005).

Rideau de röstis (Röstigraben) war den seit 7000 Jahren bestehenden kulturellen Unterschieden gewidmet (2005).

Rideau de röstis (Röstigraben), dedicata a delle differenze culturali che persistono da oltre 7000 anni (2005).



logue cantonal Denis Weidmann et du directeur du Musée cantonal d'archéologie Gilbert Kaenel, les autorités municipales lausannoises votaient un crédit de 3,3 millions de francs pour la construction d'un nouveau musée. Et deux ans plus tard ouvrait l'actuel Musée romain de Vidy, avec pour conservatrice Nathalie Pichard-Sardet.

Vingt ans après

Outre l'exposition permanente présentant les trouvailles les plus significatives de la *Lousonna* gallo-romaine, le Musée lança d'emblée un programme très dynamique d'expositions temporaires, «maison» ou empruntées. Portant sur des thèmes variés, de l'enfance en Gaule romaine aux poupées africaines en passant par l'image de l'Antiquité dans le marketing moderne ou la bande dessinée, ces expositions abordaient volontiers le passé et l'archéologie sous un jour nouveau, parfois avec le concours d'artistes de la région.

Parallèlement, la conservatrice et son équipe développaient les activités pédagogiques, sous la forme d'animations et d'ateliers essentiellement destinés au jeune public.

Le Musée romain de Lausanne-Vidy a maintenu le même cap après le départ de Nathalie Pichard-Sardet et l'arrivée du soussigné en 2000. L'exposition permanente a été entièrement refaite et déplacée en 2002, afin de ménager davantage d'espace pour les présentations temporaires, désormais presque toutes conçues par l'équipe du Musée. Leurs propos, volontiers décalés et en lien avec le présent, pouvaient ainsi s'appuyer sur des scénographies plus abouties, bâties sur mesure.

Cependant, comme l'histoire a fortement tendance à se répéter, le bâtiment de 1993 s'est à son tour révélé trop exigü: manque d'espaces de travail pour un personnel renforcé, et surtout manque de locaux voués à la médiation culturelle. Il fallait à nouveau bâtir. Ainsi le Conseil communal lausannois a-t-il approuvé, en 2010, un budget de 2,7 millions de francs pour la construction d'une aile vouée à abriter atelier de menuiserie, dépôt, bureau, salle polyvalente pour réunions et conférences, salle pour activités pédagogiques. Achevée en novembre 2013, pour les vingt ans du Musée, cette extension permet enfin d'assumer pleinement les missions d'un musée moderne telles que les définit l'ICOM (International Council



Fig. 4
Da Vidy Code. *Chiard l'oses pas!*
Une expo sur les peurs humaines, ici
celle de la nature hostile (2006).

Da Vidy Code. *Chiard l'oses pas!*
*Eine Ausstellung über menschliche
Ängste, hier jene der feindlichen
Natur* (2006).

Da Vidy Code. *Chiard l'oses pas!*
Un'esposizione sulle paure umane.
Qui raffigurata quella della natura
ostile (2006).

Fig. 5
Avance. *Hercule! La mythologie
antique transposée dans le monde
moderne* (2011).

Avance. *Hercule! Die antike Mythologie
wird in die moderne Welt
übertragen* (2011).

Avance. *Hercule! La mitologia antica
trasposta al mondo moderno* (2011).

of Museums); lieu de conservation, d'étude, de mise en valeur et de transmission d'un patrimoine collectif, le musée est aussi un lieu de débat, «d'éducation et de délectation».

Originalité obligatoire

Aujourd'hui, le Musée romain de Lausanne-Vidy est surtout connu pour l'originalité, thématique autant que scénographique, de ses expositions.

Cette singularité découle d'un constat basement pragmatique, celui d'une situation territoriale doublement particulière (et désavantageuse) en termes de «concurrence». D'abord, s'il est opportunément bâti sur le site de l'antique *Lousonna*, le Musée romain se trouve très excentré en périphérie d'une agglomération qui, par ailleurs, dispose d'une offre muséale exceptionnelle: pas moins de 25 musées pour 130 000 habitants! Ensuite, à une échelle plus large, il se situe au cœur d'une région où abondent les autres musées romains: Nyon, Avenches, Vallon, Martigny... Sans parler des riches collections gallo-romaines exposées au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire à Lausanne et au Musée d'Yverdon. S'y ajoute la standardisation liée à la globalisation culturelle, technologique et économique

de l'Empire romain, à «l'industrialisation» des productions et aux importations massives: ainsi tous les musées précités exposent-ils des amphores, de la céramique, des monnaies, des fibules et d'autres objets très similaires, sinon identiques.

Le Musée romain de Lausanne-Vidy serait dès lors condamné à une très faible fréquentation s'il ne se démarquait pas. C'est du reste vérifié dans les faits: aussi riches soient-elles, les expositions temporaires «classiques», portant exclusivement sur une catégorie d'objets ou sur un aspect de l'histoire gallo-romaine, n'attirent pas franchement les foules à Vidy. Force est donc d'élaborer des approches différentes, plus singulières, qui proposent aux visiteurs une expérience marquante.

Archéologie libérée

Mais la démarche muséographique du Musée romain de Lausanne-Vidy n'a pas pour unique moteur la nécessité pratique d'être distinct. Elle se fonde aussi sur une approche critique de la discipline archéologique et de son volet muséal. D'abord, le temps d'une archéologie de collectionneurs étant – comme chacun sait – révolu



Fig. 6
Décus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise. Une plongée dans le sous-sol cantonal (2009).

Décus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise.
Eintauchen in den Untergrund des Kantons (2009).

Décus en bien. Trouvailles archéologiques en terre vaudoise.
Un'immersione nel sottosuolo cantonale (2009).

depuis longtemps, celui des musées d'archéologie voués à la seule contemplation des objets l'est aussi. Même si l'évolution est parfois bien plus lente dans les musées que dans le milieu de la recherche scientifique...

Quoi qu'il en soit, c'est désormais une évidence, l'archéologie moderne est une enquête fondée sur l'étude des traces matérielles de toute nature et de leur contexte. Loin d'être un but en soi, elle est une méthode pour faire de l'histoire. Et si la fouille, la compilation de ses données et l'analyse des trouvailles obéissent à une nécessaire rigueur scientifique, l'interprétation en termes d'histoire est au contraire condamnée à l'empirisme et à la subjectivité inhérentes aux sciences humaines. Résiduel, lacunaire, aléatoire, biaisé et toujours provisoire, le corpus archéologique ne peut fournir une connaissance objective et exhaustive d'un passé complexe. Plus l'enquête progresse, moins elle aboutit: chaque avancée, nouvelle découverte ou nouvelle technique d'investigation débouche sur autant (sinon davantage) de nouvelles questions que de réponses.

L'archéologie livre ainsi un regard plus qu'un savoir, un discours plus qu'une vérité. Au demeurant, l'histoire qu'elle nourrit est elle-même une science humaine dont la vocation n'est pas de

recréer le passé, mais de le soumettre à un récit forcément en résonance avec le présent.

C'est sur ces réflexions, qui n'ont rien de nouveau ni d'original, que les musées d'archéologie peuvent appuyer leur évolution: libérés du scrupule académique, de l'illusion scientifique, de la contrainte étroitement pédagogique, ils peuvent embrasser des horizons plus vastes. Rien n'interdit en effet d'exploiter un patrimoine archéologique pour illustrer une thématique élargie ancrée dans le présent, étayer un message subjectif, soutenir une fiction... Pour peu qu'elles soient assumées et communiquées, de telles démarches fondent des expositions aptes à susciter la réflexion et la «délectation».

Le Musée romain de Lausanne-Vidy ne fait rien d'autre qu'explorer ces pistes-là, en privilégiant pour ses expositions temporaires ce que les théoriciens nomment la «muséologie de la rupture»: un propos qui souvent prime sur l'objet en tant que tel, une invitation à l'immersion sensorielle, le tout servi par la scénographie, l'interactivité ou le jeu qui poussent le visiteur à s'impliquer. Avec pour objectif ultime de l'amener à se questionner et à apprendre en s'évadant et en s'amusant.

Expositions d'exploration

Créée en 2002, l'exposition *Futur antérieur* (fig. 2), sur les restes de notre civilisation industrielle dans deux millénaires et sur leur interprétation plus ou moins pertinente par d'hypothétiques archéologues futurs, illustrait bien un tel parti pris: si la plupart des visiteurs y rient, ils y saisissent aussi la fragilité du discours archéologique et l'absurdité d'une muséographie qui érige en précieuses reliques un pot à fleurs ou un morceau de béton tagué. Par transposition, cette exposition reformulait donc à l'intention du public les réflexions critiques esquissées plus haut, et fondait d'une certaine manière les options ultérieures du Musée. Cette mise en question est sans doute l'une des sources du succès de *Futur antérieur*, qui circule en France et en Belgique depuis plus de dix ans. Plusieurs expositions de ces dernières années,

Fig. 7
Le fabuleux destin de Nonio. Les souvenirs brumeux d'un artisan de Lousonna qui, sur son lit de mort, raconte ce que fut sa vie. Un destin imaginaire autour d'objets réels (2010).

Le fabuleux destin de Nonio. Die vagen Erinnerungen eines Lausanners Kunsthandwerkers, der auf dem Totenbett sein Leben erzählt. Ein erfundenes Schicksal rund um reale Objekte (2010).

Le fabuleux destin de Nonio. I vaghi ricordi di un artigiano di Lousonna, che sul letto di morte racconta la sua vita. Un destino immaginario evocato da oggetti reali (2010).

Fig. 8
Brazul. Une civilisation amazonienne fictive, disparue suite à une surconsommation de poterie... (2010).

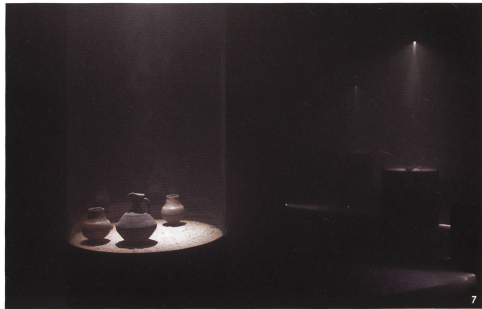
Brazul. Eine fiktive Kultur in Amazonien ist verschwunden, weil sie zuviel Keramik verbraucht... (2010).

Brazul. Una fittizia civilizzazione dell'Amazzonia scomparse a causa del suo eccessivo consumo di ceramica... (2010).

Fig. 9
Jeux de mots. Archéologie du français. Chamols, luge, blaieau, ruche, talus... un échantillon des mots français d'origine celtique (2003).

Jeux de mots. Archéologie du français. Gämse, Schlitten, Dachs, Bienenkorb, Böschung... Beispiele von französischen Wörtern keltischen Ursprungs (2003).

Jeux de mots. Archéologie du français. Carnoscio, slitta, tasso, alveare, fossato...alcuni esempi di parole francesi di origine celtica (2003).



comme *Rideau de röstis* (fig. 3) ou *Avance, Hercule!* (fig. 5), *Da Vidy Code* (fig. 4) ou encore *Mystères & superstitions*, débordaient du sujet archéologique pour s'ancrer dans l'actualité et conjuguer le passé au présent. D'autres jouaient davantage sur l'immersion et l'émotion pour mieux raconter l'Antiquité et faire parler les vestiges, comme *Dédale* et *Le fabuleux destin de Nonio*. D'autres encore, comme *T'as trouvé?* ou *Malins plaisirs*, misaient sur l'interactivité d'un jeu pour transmettre de la connaissance et stimuler une réflexion. Certaines relayaient un discours engagé, comme *La fosse aux hommes* ou *Brazul*, laquelle mêlait archéologie fictive et projet théâtral pour évoquer l'effondrement des sociétés. En pratiquant l'archéologie de la langue française, *Jeux de mots* racontait vingt siècles d'histoire à travers l'immigration de mots étrangers.

Ces exercices parfois très libres n'empêchent pas les expositions plus strictement archéologiques, comme *Les murs murmurent* sur les graffiti gallo-romains ou *Décus en bien* (fig. 6) sur les trouvailles vaudoises des quarante dernières années; mais, dans les deux cas, la présentation s'appuyait sur une scénographie poussée qui effaçait le musée et immergeait les visiteurs, ce qui sans doute a

constitué un facteur de succès. Les mêmes objets, exposés plus classiquement dans des vitrines avec notices et panneaux, n'auraient certainement pas attiré un public aussi nombreux dans le contexte géographique particulier du Musée.

Enfin, précisons que ces diverses expériences muséographiques de «rupture» n'occulent pas les missions patrimoniales premières du Musée, à savoir la mise en valeur et la lecture historique des trouvailles archéologiques de la *Lousonna* gallo-romaine, qui sont réalisées dans l'exposition permanente.

Musique d'avenir

Si les expositions demeurent à l'évidence le principal pôle d'intérêt du public, indigène ou exogène, les activités de médiation contribuent à la diffusion du propos, en particulier auprès des jeunes. Mais là aussi, le contexte géographique appelle à l'originalité. Les ateliers pédagogiques portant sur des aspects du quotidien gallo-romain (cuire du pain, se maquiller, lire et écrire, façonner un vase...), avec expérience manuelle à la clé, sont certes incontournables et très prisés; mais ils sont

proposés, à quelques variantes près, dans tous les musées de même nature. Il s'agit donc d'élargir la médiation culturelle à d'autres tranches d'âges, à d'autres publics et à d'autres thématiques. A cet égard, le programme d'animations devrait suivre la démarche prévalant pour les expositions, et s'aventurer sur les mêmes terrains. La création culturelle ne peut que stimuler une telle évolution. Côté patrimonial, la fouille de quelques milliers de sépultures aux Prés-de-Vidy pourrait bien bouleverser la donne au cours des prochaines années, avec un enrichissement spectaculaire des collections et la transformation des salles permanentes. D'ici là, la petite équipe du Musée maintiendra autant que possible le cap de l'innovation pour les expositions temporaires. Avec pour motivation, au-delà des arguments territoriaux et épistémologiques évoqués plus haut, celle de continuer à bien s'amuser!

Pour en savoir plus:
www.lausanne.ch/mv

Remerciements
Publié avec le soutien du Musée romain de Lausanne-Vidy.

Crédit des illustrations
Musée romain de Lausanne-Vidy et Arnaud Conne

Zusammenfassung

Das Musée romain de Lausanne-Vidy hat Ende 2013 sein 20-Jahre-Jubiläum und zudem eine Museums-erweiterung feiern können. Sein guter Ruf basiert im

Wesentlichen auf den innovativen und einzigartigen temporären Ausstellungen. Dabei wird eine Strategie der «Museologie der Brüche» verfolgt mit dem Ziel das Publikum durch Immersion und Interaktivität einzubeziehen. Vom illusionären Joch der Wissenschaft und Pädagogik befreit, dient die Archäologie dazu, einen Blick oder eine Sichtweise aus heutiger Zeit darauf zu werfen, indem Reflexionen, Emotionen oder Debatten ausgelöst werden, wird das frühere Erbe zum Darsteller des kulturellen Lebens. |

Riassunto

A la fine del 2013 il Musée romain de Lausanne-Vidy ha celebrato i suoi venti anni con un ampliamento della struttura museale. Il Museo è conosciuto per la singolarità innovativa delle sue esposizioni temporanee. Le mostre esplorano tematiche legate alla «museologia della rottura», privilegiando proposte che puntano ad appassionare e a coinvolgere i visitatori. Liberata dagli illusori vincoli scientifici e pedagogici, l'archeologia permette di confrontarci o di dialogare con il nostro presente. Suscitando riflessioni, emozioni o ancora discussioni, il patrimonio antico diventa così l'attore principale della vita culturale. |